

Haïti ou Ayiti, qui signifie «la terre des hautes montagnes», est le nom que les premiers habitants, les Taïnos et les Arawaks, ont donné à leur île située dans l'archipel des Caraïbes et qu'ils peuplaient paisiblement jusqu'à 1492, en harmonie avec leur environnement. Ils l'appelaient également Quisqueya ou Bohio, où se comptaient 5 régions appelées caciquats, chacune dirigée par un.e souverain.e appelé.e Cacique.

L'arrivée des deux caravelles restantes de l'expédition de Christophe Colomb, le 5 décembre 1492, marqua le début de l'exploitation à outrance des richesses de l'île d'Haïti, à qui l'occupant octroya le nom d'Isla Española, ou Hispanola, « Petite Espagne ». Un à un, les villages et les populations Taïnos disparurent, victimes des maladies et du travail forcé introduits par les envahisseurs. En 1659, les français commencèrent à s'installer dans la partie occidentale du territoire, pour développer l'exploitation sucrière. Le Traité de Ryswick en 1697, scella la reconnaissance d'une administration coloniale française sur l'île, du coup, coupée en deux, et à qui fut attribué, dans sa partie Ouest, un nouveau nom : Saint-Domingue.

Pour s'enrichir, les nouvelles puissances de l'île, avaient besoin de main-d'œuvre. Ils décidèrent de prendre des Africains comme esclaves pour compenser la mortalité des indigènes. C'est ce qui explique que les habitant.e.s d'Haïti sont aujourd'hui, d'origine africaine.

Vivre libre ou mourir !

Avec 1804 et le nom du pays retrouvé, Haïti est devenue la hantise de tous les pays voisins qui appliquaient encore le système esclavagiste.

Le 1^{er} janvier 1804, après une longue guerre de libération entamée en août 1791, Haïti proclame son indépendance, ce qui en fait la première République Noire libre du monde. Sa victoire contre l'armée napoléonienne, lui permet d'entrer dans l'Histoire de l'humanité en tant que premier Peuple à s'être affranchi du joug de l'esclavage, après une lutte pour la liberté de tous les Noirs, mais aussi pour la libération de tous les opprimés dans le monde, hommes et femmes dans le monde, quelque soit leurs origines, pourvu qu'il s'agissent de personnes maintenu.e.s en servitude, contre leur gré. L'Acte d'indépendance institue un Peuple maître de lui-même et de sa terre.

La République d'Haïti, 27,720 km², troisième pays en superficie de la Caraïbe insulaire après Cuba et la République Dominicaine et est également troisième quant à la population, avec 11,4 millions d'habitants. La densité de population est de plus de 360 habitants par km². La population haïtienne principalement rurale, est profondément caractérisée par sa jeunesse qui représente 38 % des moins de 15 ans.

Les visiteurs se pressent en général au site du Patrimoine Mondial, le Parc National Historique Citadelle Sans Souci, Ramiers (PNH-CSSR), qui date du début du XIX ème siècle et situé à une trentaine de kilomètres du Cap-Haitien. Citons également le Parc national du Pic Makaya qui culmine à 2347 mètres d'altitude, et avec un Parc qui s'étend sur 8000 hectares. Ce site du patrimoine naturel comprend 220 espèces d'oiseaux et 6500 espèces de plantes dont 141 espèces d'orchidées et 367 espèces de fleurs. Mais il y a aussi des chutes, des plages des grottes, des rivières, des plaines,

Haiti bouge certes, mais Haiti c'est aussi un grand mouvement de houle quand son fleuve l'Artibonite est en crue, c'est le vol rouge or et bleu des "calçons rouges", une des 31 espèces d'oiseaux endémiques d'Haiti sur les 271 répertoriées; Haiti ce sont les rires et les cris échangés sur les marchés entre Lester à Marmelade, ce sont les courses des écolières, rubans au vent, ce Vieux Vent Caraïbe qui s'attarde entre les branches des sabliers qui jalourent le roulement des roches grises des berges et du fond des rivières; Haiti ce sont les ombres des mapous en plein soleil, arbres séculaires, cousins sacrés des fromagers et baobabs.

Fameuse pour bouger avec et par sa Culture, Haiti est riche de son héritage, de ses hommes, de ses femmes, de ses jeunes dont la vitalité et la chaleur saisissent tout visiteur attentif qui découvre cette terre de toutes les identités créoles, afro-descendantes, francophones, tainos; car derrière les mornes sont d'autres mornes, en enfilades, autant de défis à relever et de réponse à créer toujours en s'appuyant sur la créativité qui fait cette terre d'expressions artistiques et de dépassement de spirituel.

Rara, carnaval et fêtes champêtres

Ses traditions et son patrimoine immatériel, se vivent, se partagent, son Carnaval, de Saint-Louis à Saint-Marc avec ses masques improbables d'animaux, ses costumes multicolores, ses personnages sur échasses, ses hommes-taureaux peints en noir, ses chars géants bariolés portant les reines du Carnaval et surtout sa musique enivrante pendant 3 jours! Haiti c'est aussi ses Raras de Semaine sainte à Léogâne, aux Cayes, ses bandes à pied pouvant rassembler jusqu'à 3000 participant.e.s, jeunes vieux, musiciens de vaccines, ces instruments à vent grands tubes de bambous. Ses fêtes champêtres s'invitent en été, ses festivals tout au long de l'année à Aquin qui célèbrent la musique traditionnelle, les rites vodou, racine, le Compas, le Festival International de Jazz de Port-au-Prince, le Festival International de Théâtre Quat' Chemins, les différents festivals de films

La culture occupe une place fondamentale dans la fondation de la société haïtienne. Les valeurs culturelles, morales et spirituelles, à la fois universelles et propres à la nation haïtienne, telles le sens de la solidarité, du travail, du courage, de l'amour de la patrie et de la famille, sont reconnues comme autant de principes devant guider et qui font d'Haiti une terre d'accueil pour tous les opprimés, terre de mémoire des ancêtres aux sources diverses, terre de rêve et d'espoir et de printemps éternels. Rien de plus pour expliquer une littérature des plus prolifique. Essais politiques, recueils poétiques, romans, pièces de théâtre, les haïtiennes et les haïtiens sont très friands de lecture et d'écriture. S'il y a une industrie

créative qui a un succès réel, c'est bien l'industrie du livre. Citons également l'industrie de la musique, et l'artisanat dans une moindre mesure.

Aujourd'hui, malgré les récents défis auxquels elle doit faire face, et comme bien d'autres pays, catastrophes naturelles, pandémies, Haïti fait preuve de résilience et de créativité dans presque tous les domaines artistiques et culturels. L'art en Haïti a toujours été porteur d'idéaux et de grandes traversées

S'il est tant question de résilience lorsqu'on parle des gens d'Haïti, c'est que le pays est toujours dans cet historique moment de transition, véritable carrefour où l'énergie libératrice qui, malgré les combats, malgré les recommencements, produit l'inspiration et peut encore se cultiver pour être au service de l'être humain, quelque soit son origine !